



## La réalisatrice Lisa Azuelos lance une étude sur les violences sexistes dans les collèges et lycées

Lisa Azuelos s'engage depuis des années dans la lutte contre les violences faites aux jeunes filles. Crédits photo: Abd Rabbo Ammar/ABACA

INTERVIEW - La réalisatrice de LOL et Dalida annonce le lancement d'une étude avec Eric Debarbieux sur l'état de la «gynophobie» dans les lycées. Elle réunit le public et des experts le 8 mars à la Fondation EDF. LE FIGARO- Mercredi 8 mars, vous organisez une réunion ouverte au public, autour des violences contre les lycéennes. Qu'attendez-vous de cet événement? LISA AZUELOS- Ce World Café est un événement organisé avec la Fondation EDF et l'association Ensemble pour la gynophobie que je préside. C'est une première. Il réunira des experts comme Eric Debarbieux, connu pour ses nombreuses responsabilités dans la lutte contre le harcèlement et la violence à l'école, mais aussi des enseignants, des parents, des artistes. L'événement est parrainé par le docteur Israël Nisand. Ce sera l'occasion de parler ce qui va, ce qui ne va pas, et de trouver des solutions. L'association lance aussi un concours où les jeunes ont jusqu'au 8 mai pour nous envoyer leur vidéo sur ce thème. Quelle est cette étude dont vous annoncez le lancement aujourd'hui? C'est une première. Il s'agit d'une étude sur un an qui portera sur l'état des violences contre les filles au collège et au lycée. Cette étude sera dirigée par Eric Debarbieux. Elle permettra ensuite de prendre la mesure du phénomène et de faire des propositions. Pour l'instant, nous ne sommes pas soutenus par l'Éducation nationale. Mais cela permettra, je l'espère, de pousser les établissements scolaires à appliquer la loi, qui les oblige à parler sexualité. Il s'agit de parler de désir, de sentiment, comment on dit non à un garçon, comment on dit oui, comment dire à une fille tu me plais sans la violer, comment gérer ses émotions. En 48 heures cela pourrait être réglé. On ne fait pas assez de prévention au collège et au lycée? Le lycée correspond à un tournant de la vie qu'est l'adolescence. Les jeunes passent à ce moment-là d'un rapport filles garçons à un rapport homme femme. Et si ce passage est raté, cela n'en finira pas de se dégrader par la suite. L'école devrait être une école du savoir être, et non juste une école de la connaissance. Et puis, j'ai des enfants qui ont passé le bac récemment, et j'ai pu voir que la situation ne s'est pas améliorée, bien au contraire. C'est un âge, où l'on a peur de dire ce que l'on ressent, on se coupe de ses émotions. L'école est mixte, mais on n'en a jamais vraiment tenu compte. Au collège et au lycée, on fait beaucoup de choses autour du racisme, mais rien contre les violences contre les filles. Pourtant, quand on y réfléchit, c'est une violence qui concerne plus de monde, la moitié de la population en fait. D'où vient votre engagement en faveur des lycéennes? D'abord je leur dois beaucoup. Mon premier gros succès (LOL) était un film sur elles. En fait, je me suis toujours engagée. Et à un moment où j'ai eu les moyens de le faire, j'ai réalisé un court-métrage sur le mariage forcé (14 millions de cris). Ce film a connu une énorme résonance, ce qui m'a encouragé à endosser cette casquette de lutte contre les violences faites aux filles, la gynophobie, un mot qui n'existe pas! Et puis, j'ai eu un vrai déclic le 7 janvier (attentat de Charlie Hebdo NDLR). Pour moi, cette violence extrême, je la mets dans le même sac. La violence vient du rapport homme femme. S'il y a de la violence quelque part, c'est là que ça commence. D'ailleurs, quand on parle de radicalisation, cela commence par refuser de serrer la main d'une femme, ou de séparer les hommes des femmes. Lycéennes aujourd'hui/femmes de demain Quand? Le 8 mars 2017 Où? Espace Fondation EDF, 6 rue Récamier, 75007 Paris Prix: entrée libre avec inscription préalable sur le site. Public : jeunes, parents, infirmières scolaires, enseignants... Programme:- 14h00: Accueil- 14h30 à 17h00: World Café, une animation qui rend possible un dialogue constructif et un partage de connaissances et d'idées- 17h15: Présentation de l'Observatoire d'Ensemble contre la gynophobie et son comité scientifique.- 18h00: Performance slam de Diale